

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 62 (1933)
Heft: 6

Artikel: Chez les institutrices
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1041421>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sur une place favorable, on range les luges les unes à côté des autres (à égales distances).

Sauter par-dessus les luges (plusieurs fois) à la file indienne.

2. Station à plat ventre sa luge (à travers, 2 élèves par luge en sens inverse l'un de l'autre), lever et baisser le torse.

Station assise sur la luge, deux élèves dos contre dos. Saisir les mains au-dessus de la tête et tirer en avant et en arrière (le fagot).

Station assise sur la luge, pieds crochés sous la luge. Ramasser de la neige l'un à gauche, l'autre à droite (pour l'équilibre), puis inverse.

3. Course d'estafettes avec luges.

Les luges sont divisées en deux camps (en colonne). Un élève est assis sur la luge, le deuxième tire. L'élève qui est assis a une boule de neige en mains. A un signal, les deux premières luges (une de chaque colonne) partent tirées en courant vers un but déterminé (20 m. par exemple). Lorsqu'elles ont atteint le but, l'élève lance la boule de neige en hauteur. C'est le signal pour le départ des luges suivantes, etc..., jusqu'à la fin des colonnes. La colonne qui a fini la première a gagné le concours.

(Il est à recommander de faire une seconde partie dans laquelle les élèves qui ont tiré les luges prennent la place de ceux qui étaient assis.)

4. Jeu :

Disposer les luges en cercle de flanc. Deux élèves assis sur chaque luge. Un élève se trouve au centre du cercle. (Il faudra donc un nombre impair d'enfants.)

Lorsque l'élève du centre frappe dans les mains, les élèves assis doivent changer de place (et de luges) en passant à l'intérieur du cercle. Celui qui se trouve sans place se met au centre du cercle.

MARCELLE NOTH.

CHEZ LES INSTITUTRICES

Le jeudi 23 février, les institutrices étaient convoquées en assemblée extraordinaire. Elles sont venues nombreuses et elles ont entendu le R. P. Derély leur parler de la Croisade eucharistique. La Croisade est bien, pour les enfants catholiques, la forme d'association la mieux comprise et la plus répandue. Elle compte près de 3,000,000 de membres. Ce chiffre dit assez combien partout on a compris sa valeur éducative, tant pour la formation individuelle de l'enfant que pour sa formation apostolique.

Devant un auditoire de 80 personnes environ, le conférencier a développé largement son sujet : *L'éducation par la Croisade eucharistique*. Nous en donnons un bref résumé pour celles des nôtres qui n'ont pu assister à cette réunion.

Le but de l'éducation est de faire de l'enfant un autre Christ. Elever un enfant, c'est collaborer à l'action intime du Saint-Esprit pour refaire dans l'âme humaine les traits du Christ.

Les moyens. Inviter l'enfant à regarder Jésus à son âge et l'amener à vivre comme il vivait. Jésus ne faisait rien d'extraordinaire assurément. L'enfant non plus. Il vit extérieurement avec les autres et comme les autres, mais en s'efforçant de vivre mieux que les autres.

Educateurs, nous avons, dans la place, un allié tout-puissant : le Saint-Esprit dont la mission dans l'Eglise est de sanctifier les âmes, de reproduire en elles la ressemblance divine. Notre action à nous ne s'exerce que du dehors et par intermittence. Celle du Saint-Esprit s'exerce du dedans et elle est continue.

Quand, du dehors, nous disons à l'enfant : Prie, communie, travaille, sois apôtre, une autre voix fait écho à la nôtre au dedans et incline doucement l'âme du petit baptisé à la pratique de la vertu. Tâche sublime, puisqu'elle nous fait les coopérateurs de Dieu même. Et dans ce rôle, nous ne sommes pas seulement les délégués officiels de l'Etat, chargés d'enseigner les sciences profanes. Nous sommes, institutrices catholiques, les suppléantes de la mère de famille à qui incombe le devoir de donner l'instruction religieuse et la formation intérieure. La mère fait souvent défaut, soit que ses occupations la retiennent ailleurs, soit qu'elle manque de compétence pédagogique ou de connaissances religieuses assez approfondies. Comme remplaçantes de la famille, nous ouvrons à l'action de Dieu ces âmes innocentes et bien disposées.

La Croisade eucharistique a le grand avantage d'assurer à l'éducatrice le concours plus fréquent et plus continu de Notre-Seigneur Jésus-Christ puisqu'elle demande à l'enfant de communier souvent. De plus, elle dirige, dès le matin, l'intention de l'enfant vers la réparation et l'apostolat, lui demandant, pour ces mêmes motifs, les petits sacrifices, les prières, le travail qu'exige le devoir d'état.

Intéresser l'enfant aux conquêtes de l'Eglise, le mettre au service du Pape et du Christ, c'est ouvrir à ses yeux des horizons plus vastes, c'est l'habituer à vivre en catholique conscient. Or, un catholique conscient est nécessairement un militant. C'est lui faire acquérir les vertus sociales qui sont en défaut chez nous et le préparer de bonne heure en vue des groupements paroissiaux.

Il est à souhaiter que tous ceux qui s'occupent d'éducation étudient les méthodes de la Croisade eucharistique et se rendent compte de l'aide qu'elle peut leur apporter dans la formation spirituelle et sociale des jeunes.

N. B. — On sait que la Croisade eucharistique n'est autre que l'Apostolat de la prière mis à la portée des enfants. On peut donc se documenter sur la Croisade aux bureaux de l'Apostolat de la prière, 9, rue Montplaisir, *Toulouse*.

Une institutrice.

Le taux et la dette hypothécaire

Sous ce titre, M. François Oberson, ancien inspecteur scolaire, a publié une étude qui est la reproduction d'une conférence donnée à Romont, le 18 novembre 1930. Arrêtons-nous au titre évocateur de cette brochure. Parler du taux, c'est faire songer au capital, ce mot magique, représentation d'une chose qui, aux temps actuels, éveille l'attention des foules et suscite d'insolubles querelles. Parler du capital, c'est toucher au problème le plus délicat de l'heure présente, c'est, en quelque sorte, affirmer l'existence d'une question sociale que quelques-uns nient encore, c'est prendre position, si ce n'est dans la bataille dont l'enjeu est la possession de la richesse et des avantages qu'elle peut procurer, du moins, dans le conflit d'idées entre les deux philosophies qui considèrent les choses en fonction de la matière ou en fonction de la vie. C'est, au fond, faire preuve de caractère et ne pas craindre d'être en butte à la vengeance déchaînée par les ressentiments que l'on provoque et l'égoïsme qu'on dérange.

L'argent divise le monde en deux camps : ceux qui ont et ceux qui n'ont rien. La recherche d'une solution pour la conciliation des intérêts des uns et des autres divise les sociologues et les économistes en deux groupes : ceux qui